



Enquête : Qui sont les auditeurs des cours du Collège de France ?

Henri Leridon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lettre-cdf/886>

DOI : 10.4000/lettre-cdf.886

ISBN : 978-2-7226-0119-2

ISSN : 2109-9219

Éditeur

Collège de France

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2010

Pagination : 5-7

ISSN : 1628-2329

Référence électronique

Henri Leridon, « Enquête : Qui sont les auditeurs des cours du Collège de France ? », *La lettre du Collège de France* [En ligne], 29 | juillet 2010, mis en ligne le 20 mai 2011, consulté le 01 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/lettre-cdf/886> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lettre-cdf.886>

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

ENQUÊTE

QUI SONT LES AUDITEURS DES COURS DU COLLÈGE DE FRANCE ?

Depuis sa création en 1530, 691 professeurs ont enseigné au Collège de France, et 42 ont occupé une chaire annuelle. On connaît leur nom, spécialité, âge en début d'occupation de la chaire, durée d'enseignement, etc⁽¹⁾. Mais qu'en est-il des personnes qui ont assisté à leurs cours ? Une des règles fondamentales du collège étant le libre accès à tous les enseignements, sans inscription préalable ni contrôle *a posteriori*, aucune information n'est disponible sur cette population. On sait seule-

ment, de mémoire commune et par observation des entrées dans les salles de cours, que certains amphithéâtres débordent parfois, ce qui contraint à refuser des auditeurs, ou à leur proposer de suivre une retransmission dans une autre salle. Pour en savoir un peu plus – et à notre connaissance, pour la première fois –, une enquête a été organisée au début de l'année 2010 auprès des personnes venues assister aux cours dispensés pendant la période d'observation.

Cette enquête était destinée à compléter une autre, effectuée auprès d'une catégorie d'auditeurs d'un type nouveau : ceux qui utilisent les enregistrements audio ou vidéo mis à leur disposition depuis trois ans sur le site internet du Collège. Comme on le verra, cette population diffère sensiblement de celle qui assiste aux cours en amphithéâtre, et l'élargit considérablement. Nous présenterons donc ici, de façon comparative, quelques résultats de ces deux enquêtes.

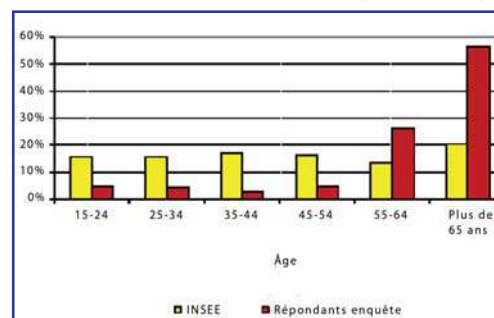
Auditeurs en amphithéâtre et à distance : deux populations très différentes

Le fait que les cours soient dispensés dans le centre de Paris, aux heures habituelles des enseignements (donc en concurrence avec les activités estudiantines ou professionnelles), et sans la sanction de diplômes, détermine fortement la population des auditeurs en amphithéâtre. 95 % résident en Île-de-France, 83 % ont 55 ans ou plus, 72 % sont sans profession ou retraités. On est évidemment assez loin des caractéristiques de l'ensemble de la popula-

tion française (de plus de 15 ans), comme le montre par exemple le graphique ci-contre, pour la répartition par âge. L'écart est moins important pour les personnes assistant aux cours dans des disciplines mathématiques, physiques ou naturelles, avec 43 % de plus de 55 ans et 48 % d'inactifs ou retraités.

On compte parmi ces auditeurs 18 % d'étudiants et chercheurs (41 % en sciences humaines et sociales – SHS –

Comparaison de la répartition par âge des répondants à l'enquête en amphithéâtre comparée à celle de la population française de 15 ans et plus (INSEE, 2006).



L'enquête en amphithéâtre s'est déroulée de la mi-janvier à la mi-février 2010, auprès de l'ensemble des auditeurs assistant à l'un des 26 cours dispensés durant cette période (sur un total de 47 en 2009-2010). Un calcul indirect permet d'estimer à 75 % environ le taux de participation, ce qui permet de penser que les 1973 questionnaires recueillis sont bien représentatifs de la population fréquentant les amphithéâtres du Collège.

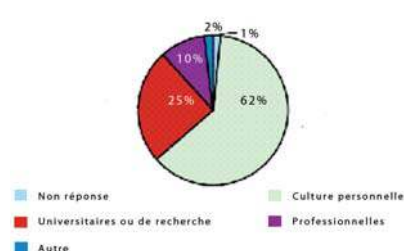
L'enquête Internet a été réalisée en deux vagues de trois semaines chacune, en juin 2009 et février 2010 (de façon à couvrir deux périodes différentes de l'année). 9533 réponses exploitables ont été rassemblées. Rapporté au nombre total de connexions au site pendant les mêmes périodes, ce chiffre correspond à un taux de réponse de l'ordre de 6 %, ce qui

est convenable pour une enquête de ce type (le véritable taux est d'ailleurs supérieur, dans la mesure où une même personne peut se connecter plusieurs fois, mais ne répondre qu'une seule fois). Il reste cependant impossible de savoir si les personnes qui acceptent de participer à l'enquête diffèrent de l'ensemble de la population concernée, par des caractéristiques, des comportements ou un degré de satisfaction spécifiques.

L'étude a été réalisée par la direction des Affaires culturelles du Collège de France, sous la direction du Pr Henri Leridon, titulaire en 2008-2009 de la chaire Développement durable-Environnement, énergie, société, et directeur de recherche émérite à l'INED.

et en sciences physiques, mathématiques et naturelles – SPMN), et une grande majorité des personnes ayant répondu à l'enquête ont déclaré suivre les cours principalement pour leur culture personnelle (89 %). Hommes et femmes sont également représentés. Le niveau culturel est élevé : près de 70 % appartiennent à la catégorie « cadres ou professions intellectuelles supérieures », contre 10 % dans la population française.

Raisons d'utilisation du site internet



Environ deux tiers des répondants à l'enquête se servent du site internet pour leur culture personnelle, et les 35 % restant, soit pour des raisons professionnelles (10 %), soit pour des recherches (25 %).

Les répondants à l'enquête Internet ne subissent pas la contrainte géographique. Pourtant, une majorité d'entre eux (51 %) résident encore en Île-de-France,

35 % en province et 14 % à l'étranger. La majorité de franciliens parmi les Français peut s'expliquer de deux façons. D'une part, l'Île-de-France concentre une forte proportion des étudiants, enseignants et chercheurs : elle regroupe, par exemple, 40 % des chercheurs présents sur le territoire français. D'autre part, la localisation parisienne du Collège affaiblit certainement sa notoriété dans les autres parties de l'hexagone où l'on n'avait, avant la diffusion de cours par Internet, presque aucune possibilité de bénéficier de ses enseignements (à l'exception, notable, des retransmissions sur France Culture, et de quelques enseignements partiellement délocalisés chaque année). Les proportions de répondants provinciaux et, plus encore, étrangers sont donc loin d'être négligeables : pour les étrangers, s'ajoute évidemment l'obstacle de la langue.

Une autre différence majeure avec les auditeurs en amphithéâtre est la répartition par âge (graphique page précédente). Les 55 ans et plus ne sont plus qu'un tiers, autant que dans la population générale, et le reste de la distribution ne diffère de

la population française que par un moindre nombre de 15-24 ans (ce qui ne surprend guère) et un plus grand nombre de 25-34 ans, à rapporter à l'intérêt manifesté par les étudiants, enseignants et chercheurs. Cette fois, en effet, ce groupe représente 43 % du total, au lieu de 18 % en amphithéâtre, et les inactifs ne sont plus que 23 %, au lieu de 72 % (tableau ci-dessous).

Dans cette population, qui représente mieux ce que l'on peut considérer comme la « cible » naturelle du Collège, 25 % des répondants ont indiqué qu'ils écoutaient les cours dans le cadre de leurs études, de leurs recherches et de leurs enseignements. Précisons aussi que ces auditeurs internautes sont à 66 % des hommes⁽²⁾.

Enfin, le biais social est moins marqué chez les internautes : 46 % de cadres supérieurs, contre 70 %. Précisons aussi que le questionnaire internet ne demandait pas de précisions sur le type de cours suivi (par discipline).

Situation d'activité des répondants à l'enquête amphithéâtre (selon le domaine disciplinaire) et à l'enquête Internet.

Secteur d'appartenance :	Enquête amphi			Enquête Web
	SHS	SPMN	Ensemble	
Enseignement, recherche	5 %	29 %	11 %	25 %
Etudiant	4 %	12 %	7 %	18 %
Sans profession, retraité	81 %	48 %	72 %	23 %
Autres (actifs)	10 %	11 %	10 %	34 %

Quelques résultats sur les pratiques des internautes

Bien que l'offre sur Internet soit assez récente, une partie importante de la population accédant aux cours est déjà fidélisée : 20 % des répondants s'étaient connectés pour la première fois il y a trois ans au moins, et 33 % entre un et trois ans. Près de 23 % ont dit se connecter au moins une fois par semaine, et 32 % au moins une fois par mois. À l'inverse, une partie de la population est soit nouvelle (un quart ne se connectent que depuis moins de 3 mois), soit occasionnelle (34 % ne se connectent qu'une à deux fois par trimestre).

Il est intéressant de constater que *tous* les types de supports intéressent les internautes : 44 % ont déclaré télécharger des textes, 43 % des supports audio, et 33 % des supports vidéo (les réponses multiples étant évidemment possibles). Cette hiérarchie reflète à peu près

celle du nombre de documents des divers types disponibles en ligne. En moyenne, les internautes ont téléchargé 5 documents au cours des 12 derniers mois. On compte 14 % de « gros consommateurs » (au moins 15 téléchargements) parmi ceux qui ont effectué au moins un téléchargement. Le mode d'écoute principal est l'ordinateur (à 80 %), que ce soit en ligne ou après téléchargement. Le baladeur vient en second, avec 17 %, ce support étant davantage utilisé par les plus jeunes : 23 % des moins de 35 ans. De fait, peu d'internautes (19 %) disent avoir recours au *podcast*, qui permet de télécharger des documents audio ou vidéo dans un format utilisable sur un baladeur. Les gros consommateurs (au moins 15 téléchargements sur un an) sont en revanche majoritairement abonnés aux podcasts (54 %).

Il existe quelques liens entre les deux types de populations suivant les cours du Collège, sur place ou à distance. Ainsi 18 % des internautes avaient eu connaissance de cette possibilité d'accès en suivant les cours sur place, et une même proportion en écoutant les cours retransmis par France Culture (30 % pour les auditeurs de province). Par ailleurs, 33 % des personnes ayant répondu à l'enquête en amphithéâtre ont déclaré suivre également des cours sur le site internet, 15 % sur lecteur de podcast audio et 13 % sur lecteur vidéo. 22 % d'entre eux écoutent aussi les cours diffusés par France Culture.

Précisons, finalement, que les répondants se sont déclarés, dans l'ensemble, très satisfaits tant du contenu des cours suivis, que des conditions techniques d'accès pour les internautes.

En conclusion

L'offre sur internet a donc déjà permis d'élargir considérablement aussi bien du point de vue de la quantité que de la composition la population susceptible de bénéficier des cours du Collège. Les nouveaux bénéficiaires sont nette-

ment plus jeunes, et consultent plus souvent pour des motifs d'enseignement ou de recherche. Un obstacle évident à une meilleure diffusion internationale est celui de la langue : pour le moment, une minorité de cours ou séminaires

sont disponibles en anglais ; nul doute qu'un élargissement de cette offre sera de nature à modifier considérablement la notoriété et la réputation du Collège de France.

Pr Henri Leridon

	Enquête amphi *			Enquête Web
	SHS	SMPN	Ensemble	
Enseignement, études, recherche	8%	38%	16%	25%
Culture personnelle	95%	71%	89%	63%

* *Double citations possibles*

Motif principal de suivi des cours, pour les répondants à l'enquête amphithéâtre (selon le domaine disciplinaire) et à l'enquête Internet

SHS = Sciences humaines et sociales ; SMPN= sciences mathématiques, physiques et naturelles

1. Une analyse démographique en sera présentée dans un prochain numéro de la *Lettre*.

2. Nous avons aussi effectué des comparaisons avec la population française ayant accès à Internet. En 2008, 61% des ménages français avaient accès à Internet à domicile (dont 58% avec une connexion haut débit). Il apparaît que la proportion des 55 ans et plus est moins élevée dans la population des internautes (17% contre 33% dans notre enquête), et que les femmes sont aussi minoritaires parmi les internautes.